

## ENTRETIEN AVEC PATRIZIA ZAPPA MULAS

par ENZO CORDASCO<sup>1</sup>

Actrice de théâtre raffinée et d'une grande culture, mais aussi romancière et nouvelliste, Patrizia Zappa Mulas a été la première Pia de' Tolomei italienne dans le *Dialogue dans le marécage* de Marguerite Yourcenar, dirigé par Luca Coppola en 1987<sup>2</sup>. Elle a lu très tôt Marguerite Yourcenar, écrivain qui a beaucoup compté dans sa formation culturelle et a influencé son activité théâtrale et son écriture littéraire. Elle a participé activement au projet des manifestations italiennes organisées pour le trentième anniversaire de l'élection de l'écrivain à l'Académie française et elle a coordonné et dirigé le portrait vidéo consacré à Marguerite Yourcenar, *La certezza di esistere*<sup>3</sup>.

Lié à elle par l'admiration et l'estime que j'éprouve pour elle, mais aussi par l'amitié née durant la rédaction du livre que j'ai consacré au théâtre de Marguerite Yourcenar, je lui ai demandé de

---

<sup>1</sup> Auteur d'un livre sur le théâtre de Marguerite YOURCENAR (*Un teatro di voci e di ombre. Marguerite Yourcenar sulla scena*, Crace, 2009, qui a été présenté dans le *Bulletin de la SIEY*, n° 30, p. 113-117), Enzo Cordasco a coordonné diverses manifestations culturelles pour le Teatro di Sacco de Pérouse, où il réside, et dans d'autres villes d'Italie.

<sup>2</sup> Patrizia Zappa Mulas a évoqué longuement cette première mise en scène du *Dialogue* dans un émouvant texte d'hommage à Luca Coppola – mort tragiquement durant l'été 1988 –, intitulé « Luca Coppola era mio amico », *Un teatro di voci e di ombre. Marguerite Yourcenar sulla scena*, op. cit., p. 208-210.

<sup>3</sup> Voir la présentation de cette vidéo dans les pages qui suivent.

répondre à quelques questions relatives à la préparation de ce documentaire.

– *Patrizia Zappa Mulas, comment est née l'idée de cette vidéo ?*

– D'une occasion, celle du trentième anniversaire de l'élection de l'écrivain à l'Académie française, et d'une forme de reconnaissance. L'occasion m'a donné l'opportunité d'exprimer ma gratitude et permis de faire connaître Marguerite Yourcenar à ceux qui ont vingt ans aujourd'hui. Une vidéo m'a semblé une bonne voie d'accès pour les jeunes lecteurs. Cette vidéo sera aussi projetée dans les écoles.

– *Comment as-tu procédé pour l'adaptation littéraire ?*

– J'ai choisi de faire parler l'écrivain, de lui donner une voix. J'ai sélectionné les extraits de ses entretiens avec Matthieu Galey qui traitent des thèmes les plus universels : l'amitié, l'amour, l'homme dans le monde naturel, le rapport avec les animaux, la mort. En réalité, j'ai dû petit à petit renoncer à de nombreuses réflexions passionnantes pour arriver à un texte court et dense. La vidéo ne devait pas durer plus de vingt-cinq minutes.

– *En plus des Yeux ouverts, tu as utilisé et analysé d'autres textes ?*

– Le Discours de réception à l'Académie française, l'hommage à Roger Caillois, son prédécesseur.

– *Et pourquoi ce titre, La certezza di esistere?*

– Généralement on trouve le titre à la fin du travail de préparation. C'est ce qui m'arrive quand j'écris, et il en a été ainsi pour la vidéo. C'est une phrase de Marguerite qui m'a semblé, soudain, condenser son empreinte personnelle, une si grande conviction d'être elle-même lui ayant permis toute sorte d'investigation de ses personnages, des genres littéraires et des pays où elle a voyagé et habité. La certitude d'exister a toujours nourri sa liberté, lui a permis d'être une citoyenne du monde sans perdre son identité. Il y a une force qui émane de son style, si solide et sculpté. Le style reflète toujours un caractère. Et c'est

aussi une indication, pour les jeunes, un précieux indice de ce qui manque. Aujourd'hui l'existence semble si incertaine, si confuse ; même dans les livres prévaut la fuite de la réalité, le renoncement à exister dans le monde, ce qui est le reflet d'une certaine civilisation.

– *Quelles vidéos ou images extraites d'autres documents audiovisuels relatifs à Yourcenar avez-vous utilisés ?*

– Nous avons réuni dans des temps très restreints tout ce que nous avons trouvé sur elle, en mélangeant des documents de répertoire, où elle est encore en vie, et des prises de vue originales s'inspirant de ses textes.

– *J'ai beaucoup aimé les séquences tournées à la Villa Adriana et surtout ton jeu d'apparition / disparition... Parle-nous brièvement de ton idée – intéressante et efficace – de mise en scène.*

– L'idée était de faire en sorte que les images soient fidèles à son style, de les faire naître de ses mots à elle. J'ai imaginé de suivre Marguerite marchant dans la Villa Adriana, pour créer un contraste entre ce lieu décisif pour la création des *Mémoires d'Hadrien* et la présence de l'écrivain qui envahit celui qui la lit.

– *Cette vidéo fait partie de ton nouveau spectacle sur Marguerite Yourcenar, où elle est suivie d'une lecture du Dialogue dans le marécage, en un acte, que tu as joué dans la mise en scène de Luca Coppola pour le Théâtre de Montalcino, mais cette fois tu n'interpréteras pas seulement Pia de' Tolomei mais aussi tous les autres personnages de la pièce, une vraie performance entre vidéo, texte et accompagnement musical, où tu es la protagoniste absolue, dans la mesure où tu incarnes aussi les rôles masculins. Tu peux nous en parler ?*

– Tu as bien dit, c'est une "performance" à partir de son univers littéraire. Au début du spectacle j'évoquerai les polémiques suscitées par son élection à l'Académie, puis laisserai la place à l'écrivain qui parle dans la vidéo, et à ses personnages qui s'expriment sur la scène. *Le Dialogue dans le marécage* a été

composé vers 1930, quand Marguerite avait vingt-sept ans et son père venait de mourir. Il s'inspire d'un fait divers du Moyen Âge italien, cité par Dante dans quatre vers du *Purgatoire*, devenus fameux :

*Ricordati di me, che son la Pia.  
Siena mi fe', disfecemi Maremma.  
Salsi colui che inanellata pria  
Disponando, m'avea con la sua gemma.*

que Marguerite Yourcenar traduit ainsi dans sa note sur *Le Dialogue* :

« Souviens-toi de moi, qui suis la Pia. Sienna me fit, et me défit la Maremma. Il le sait, celui qui, lors des accordailles, me mit au doigt son anneau de gemmes »<sup>4</sup>.

Pia de' Tolomei mourut dans un malsain château de la campagne siennoise, où son mari l'avait séquestrée pour la punir de sa trahison. Yourcenar imagine leur dernière rencontre, où elle renverse les éléments de l'histoire de la victime par un génial coup de théâtre. Et elle réserve au personnage du mari-bourreau des répliques d'une grande richesse qui, a-t-elle déclaré par la suite, sont aussi une auto-confession. Des deux personnages, c'est plutôt à travers Sire Laurent que la courageuse et lucide Yourcenar parle d'elle-même.

J'ai interprété le rôle de Pia, en 1987, dans la mise en scène de Luca Coppola, qui est aussi avec Giancarlo Prati l'auteur de la magnifique traduction de la pièce en italien<sup>5</sup>. Yourcenar, à qui elle

---

<sup>4</sup> Marguerite YOURCENAR, *Théâtre I*, Paris, Gallimard, 1971, p. 175. Le texte de Dante cité par Marguerite Yourcenar présente diverses variantes : "ricorditi", "son", "mi difece" (au lieu de "disfecemi") et « une déformation "inellata" [au lieu de "inanellata" ou "nnanellata"] », due probablement à une faute d'impression ou à une bévue du correcteur mais peut-être aussi à une certaine désinvolture dans la citation », comme le suggère Camillo FAVERZANI dans son analyse de la traduction de ces 4 vers du *Purgatoire* par l'écrivain (*Visages d'Ausonie. Sources italiennes dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, Université Paris 8 / Vincennes Saint-Denis, « Travaux et documents », n° 20, 2003, p. 137-138 et 149).

<sup>5</sup> *Il Dialogo nella palude*, in Marguerite YOURCENAR, *Tutto il teatro*, Milan,

*Entretien avec Patrizia Zappa Mulas*

fut envoyée, la jugea « perfetta »<sup>6</sup>. Ce fut la première mise en scène italienne d'une pièce de Marguerite. L'idée de présenter aujourd'hui *Le Dialogue* avec une seule voix naît justement du fait qu'il s'agit surtout d'un règlement de comptes intérieur de la jeune Marguerite avec ses fantasmes amoureux ; et de la conviction que la certitude d'exister peut soudain se dissiper et se transformer en un délire.

(Traduit de l'italien par Françoise BONALI FIQUET)

---

“Nuovo Portico” Bompiani, n° 48, 1988, p. 149-173. Toutes les pièces de Yourcenar ont été traduites par Luca COPPOLA et Giancarlo PRATI, à l'exception de *La Petite Sirène*, qui a été traduite par Marina SPREAFICO, en collaboration avec Coppola.

<sup>6</sup> Lettre inédite de Marguerite Yourcenar à Luca Coppola du 2 juillet 1984 – rédigée en italien –, citée par Françoise BONALI dans sa communication « Du texte à la scène. La correspondance de Marguerite Yourcenar avec Luca Coppola et Marina Spreafico », *La Lettre et l'Œuvre. Correspondances de Marguerite Yourcenar*. Actes du colloque international organisé à l'Université du Sud, Toulon-Var les 9 et 10 décembre 2004. Textes réunis par André-Alain MORELLO, Paris, Honoré Champion, 2009, p. 195.



